



Réunion de formation mondiale des dirigeants

« Édifier une postérité juste »

9 FÉVRIER 2008

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

© 2008 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis

Approbation de l'anglais : 5/07
Approbation de la traduction : 5/07

Traduction de : *Worldwide Leadership Training Meeting*. « *Building Up a Righteous Posterity* », 9 février 2008
06761 140

Table des matières

Modèles généraux et vies particulières	2
<i>Jeffrey R. Holland</i>	
La déclaration sur la famille	4
<i>Boyd K. Packer</i>	
Table ronde	10
<i>Dallin H. Oaks</i>	
<i>Jeffrey R. Holland</i>	
<i>Julie B. Beck</i>	
<i>Susan W. Tanner</i>	
<i>Cheryl C. Lant</i>	
Un refuge à l'abri du monde	29
<i>Thomas S. Monson</i>	

Modèles généraux et vies particulières

JEFFREY R. HOLLAND

du Collège des douze apôtres



Accent continu sur la famille

Mes frères et sœurs, bienvenue à notre émission mondiale de formation des dirigeants 2008. Notre thème, « Édifier une postérité juste », poursuit l'accent mis par l'Église sur la famille. Il y a deux ans, l'émission portait sur « soutenir la famille » et contenait des conseils auxquels nous nous référons aujourd'hui.

Vous avez aussi reçu des messages verbaux et écrits, notamment des lettres de la Première Présidence

concernant la nécessité de fortifier et de protéger la famille. Une de ces lettres, qui devait être lue à la Sainte-Cène et remise aux familles, dit : « Nous invitons les parents à faire de leur mieux pour éduquer leurs enfants dans des principes de l'Évangile qui les garderont proches de l'Église. Aussi méritoires et convenables qu'ils soient, les autres besoins ou activités ne doivent pas déplacer les devoirs voulus par Dieu dont seuls les parents et la famille peuvent s'acquitter¹. »

Vous vous rendez compte que cette émission s'adresse à toute la population adulte de l'Église. On peut s'étonner que des jeunes adultes seuls soient invités alors qu'il est question d'édifier une postérité juste. Mais c'est exprès que nous l'avons fait. Jeunes adultes seuls, vous serez les parents de demain. Et tandis que vous vous y préparez, vous faites partie de la postérité de vos parents maintenant et à l'avenir. Nous prions pour que tous se consacrent en justice aux principes

familiaux auxquels adhèrent l'Église et vos parents.

Nous savons que d'autres dans notre auditoire et dans l'Église ne sont pas mariés et que certains n'ont pas de famille intacte correspondant à l'idéal auquel nous nous référons dans l'Église. Soyez assurés que nous sommes bien conscients des situations diverses de nos membres. Nous vous aimons tous. Nous savons que de plus en plus de familles se désintègrent et que de nombreuses forces culturelles dévaluent le mariage, les enfants et la famille et que cela force de plus en plus les dirigeants de l'Église à parler d'idéaux et de principes centrés sur l'Évangile. Sinon, la dérive morale que le monde connaît pourrait amener les gens dans et hors de l'Église à ne plus savoir ce que Dieu attend du mariage ni les normes éternelles qu'il a données pour le mariage et la famille.

Modèles et reproductions

Je voudrais démontrer cela par une parabole, quelle que soit votre situation familiale. Faute de trouver un meilleur titre, je l'appelle « La parabole de la chemise faite maison ».

Ma mère était une excellente couturière. Dans mon enfance, quand l'argent était rare, c'était parfois elle qui confectionnait nos vêtements. Quand je voyais une chemise dans une vitrine ou dans un catalogue, ma mère disait : « Je crois que je peux faire cela. » Elle examinait la chemise d'aussi près que possible, coupait du tissu et ses coutures étaient presque

aussi bien faites que l'original coûteux. C'était tout à son honneur d'être disposée et apte à faire cela. Mais ce n'était pas cela qui l'intéressait. Elle était capable d'étudier le produit vendu et de s'en approcher, mais ce qu'elle voulait, c'était un patron. Cela lui permettait de prévoir des angles, des coins, des coutures et des points sinon difficiles à reconnaître. En outre, si elle y revenait pour une deuxième ou une troisième chemise, elle partait toujours d'un patron original parfait pour ne pas répéter les imperfections d'une reproduction.

Je pense que vous voyez ce que je veux dire. Avec une chemise copiée sur une chemise copiée sur une chemise, nous allons fatalement avoir des ennuis. S'il y a une erreur dans le premier produit, ce qui est inévitable sans patron, elle va se répéter, s'intensifier, s'aggraver à mesure qu'on la répète, jusqu'à ce que le vêtement ne soit pas mettable. Une manche trop longue. L'autre trop courte. Une couture d'épaule descend sur ma poitrine, l'autre sur mon dos. Et le bouton de col s'attache dans ma nuque. Imaginez la réaction de mes copains à l'école en me voyant accoutré ainsi.

Le modèle idéal de Dieu

J'espère que vous voyez maintenant pourquoi nous parlons du modèle, de l'idéal du mariage et de la famille alors que nous savons que tout le monde ne se trouve pas dans cette situation. C'est précisément parce que beaucoup n'ont même jamais vu cet



Nous pouvons être d'accord sur le modèle, car il vient de Dieu et nous pouvons nous efforcer de le réaliser de notre mieux.

idéal et que certaines forces culturelles nous en éloignent sans cesse que nous parlons de ce que notre Père céleste veut pour nous dans son plan éternel pour ses enfants.

Chacun doit s'adapter en fonction de sa situation conjugale et familiale. Mais convenons que le modèle vient de Dieu et efforçons-nous de l'atteindre du mieux que nous pouvons.

Les Autorités générales et les dirigeants généraux sont là pour enseigner ses règles générales. Ensuite, vous et nous menons notre vie particulière et devons demander à Dieu de nous guider pour ce qui est des situations particulières. Mais il y aurait une confusion massive et perte des promesses de l'Évangile si aucun idéal général et aucune norme doctrinale n'étaient fixés et, dans notre cas aujourd'hui, répétés. C'est une force de savoir que le

Seigneur s'est prononcé à ces sujets et nous acceptons sa parole même lorsqu'elle risque de ne pas être populaire.

Merci de comprendre pourquoi nous voulons protéger tous les membres de la famille, quel que soit leur âge, et pourquoi nous nous élevons contre les forces qui s'attaquent au plan éternel du bonheur de Dieu. Combien nous sommes reconnaissants que le Seigneur ait dit : « Je vais vous donner un modèle en toutes choses, afin que vous ne soyez pas trompés » (D&A 52 :14) !

NOTE

1. Lettre de la Première Présidence du 11 février 1999.

La déclaration sur la famille

BOYD K. PACKER

Président du Collège des douze apôtres



Idées transcendantes

Je suis reconnaissant de participer à cette réunion et je salue tous ceux qui, dans le monde entier, participent à cette manifestation très sacrée et solennelle, au cours de laquelle le sujet peut-être le plus important que les dirigeants de l'Église puissent vous présenter, va être abordé. Comme vous, nous avons observé les comportements des gens dans le monde et nous sommes de plus en

plus soucieux à l'égard de ce qui concerne le foyer et la famille.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église rétablie et ce qui a été son point de départ a été l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith, le prophète. Dans cette grande Première Vision, comme nous l'appelons maintenant, deux grandes idées merveilleuses ont été révélées et elles guident l'Église depuis.

La première : Il est le Père. De tous les titres que Dieu lui-même s'est donné, il a choisi celui qui est le plus proche de nous tous. Il est notre Père. Nous acceptons que nous sommes les enfants de Dieu. Et le Fils étant là, cette vision est devenue une présentation familiale. Ainsi, le Père et le Fils sont apparus.

Dans une révélation donnée peu de temps après, le Seigneur a dit : « C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre, j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui ai

parlé du haut des cieux et lui ai donné des commandements » (D&A 1 : 17).

Vivre selon la révélation

Et c'est ainsi que tout a commencé. C'était le modèle indiquant que nous devons agir, organiser et vivre selon les révélations données par le Seigneur. Comme vous le savez, ces révélations compilées dans le livre de Doctrine et Alliances, et celles contenues dans le Livre de Mormon et la Perle de Grand Prix, constituent le fondement scripturaire de l'Église.

Nous nous sommes aperçus que le Seigneur n'a pas organisé l'Église comme les autres Églises du monde l'ont été. Par exemple, il n'y a pas de clergé professionnel. Nous n'avons pas de séminaires comme tels, destinés à préparer les dirigeants et les dirigeantes de l'Église à guider ses membres. Cela est résumé dans une autre phrase disant : « Afin que chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde » (D&A 1 : 20).

Cette Écriture indique l'égalité des frères qui détiennent la prêtrise et des femmes qui se tiennent à leur côté. Nous travaillons ensemble et nous sommes premièrement organisés en familles. Nous avons tous droit à l'inspiration et à la révélation et combien nous en avons besoin dans ce monde, particulièrement en ce qui concerne la grande difficulté d'élever des enfants !



Le premier commandement donné à Adam et Ève était de multiplier et de remplir la terre. Ce modèle a continué pendant toute l'histoire de la l'humanité.

Élever une postérité juste

Le thème de cette réunion est d'élever une postérité juste ; c'est une obligation. Le premier commandement donné à Adam et Ève était qu'ils devaient multiplier et remplir la terre, et leur corps reçut les moyens de se multiplier et de remplir la terre. Et cela devait se perpétuer tout au long de l'histoire humaine.

Ainsi, il y eut la première famille : Adam et sa femme, Ève, et ensuite leurs enfants. Nous savons qu'une guerre avait eu lieu dans les cieux et qu'il y avait eu une rébellion. Nous savons aussi que Satan avait été chassé. Il était déterminé à détruire les œuvres du Tout-Puissant et savait bien ou était assez rusé ou peut-être même assez inspiré pour savoir que l'endroit où il devait commencer son œuvre de destruction était la famille. Nous voyons cela dans le récit de la

vie d'Adam et Ève. Puis, au fur et à mesure de l'histoire de l'Église, la responsabilité des parents et des enfants est apparue.

Déclaration au monde

Il y a quelques années, un mouvement est né dans le monde, concernant la famille. Les Nations Unies ont organisé un congrès sur la famille à Pékin, en Chine. Nous avons envoyé des délégations à ce congrès sur la famille, ainsi qu'à d'autres congrès qui ont eu lieu. Alors, il a été annoncé que l'un d'entre eux se tiendrait près du siège de l'Église et nous nous sommes dit : « Et bien, s'ils viennent ici, nous devrions déclarer ce que nous croyons. »

Dans l'Église, une déclaration est une annonce importante et lourde de sens. Très peu d'entre elles ont été publiées depuis le début de l'Église.

Elles sont importantes, elles sont révélatrices. À cette époque, c'était il y a un peu plus de dix ans, les Frères ont publié « La Famille : Déclaration au monde ». Son pouvoir est égal à celui des Écritures.

Dans les autres exposés qui vont être faits, vous allez entendre de nombreuses références à la déclaration sur la famille. J'ai pensé qu'il serait utile que je vous la lise. Nous savons que nous l'avons lue. Mais si nous la lisons lentement, attentivement et distinctement, il se peut qu'elle contienne plus de révélations que vous ne l'auriez pensé.

Lorsque vous vous demandez pourquoi nous sommes comme nous sommes, pourquoi nous faisons les choses que nous faisons et pourquoi

nous ne ferons pas certaines des choses que nous ne ferons pas, vous pouvez en trouver la raison dans cette déclaration sur la famille. Parfois, nous sommes accusés d'être intolérants parce que nous n'accepterons pas et ne voulons pas faire les choses qui sont censées être la norme dans la société. Eh bien, les choses que nous ne voulons pas faire, nous ne les ferons pas. Et nous ne les ferons pas car nous ne le pouvons pas, parce que les principes que nous suivons nous sont donnés par le Seigneur

Je vais vous lire la déclaration, vous allez l'écouter et voir si vous n'y découvrez pas les choses qui sont actuellement de la plus haute importance dans la société, la politique, le gouvernement, la religion et qui provoquent le plus de soucis et de difficultés. Et vous y trouverez des réponses. Et les réponses qui s'y trouvent sont les réponses de l'Église.

« La famille : Déclaration au monde »

« La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

« Nous, Première Présidence et Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de [tous] ses enfants.



L'existence prémortelle

Nous savons dans l'Église, grâce à la doctrine qui nous a été révélée, que nous avons eu une vie prémortelle. Tout n'a pas commencé quand l'humanité a peuplé la terre. La doctrine de l'Évangile n'était pas nouvelle quand elle a été révélée à Joseph Smith, le prophète. Elle existait de toute éternité et existera à toute éternité. Maintenant, écoutez attentivement :

« Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle. »

« Dans la condition prémortelle, les fils et les filles d'esprit connaissaient et

adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. »

Le grand plan du bonheur

Notez qu'elle le décrit comme le plan du bonheur. Il est décrit ailleurs, dans le Livre de Mormon, comme étant le « grand plan du bonheur » (Alma 42 : 8).

« Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement. »

« Le premier commandement que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés. »

Vous remarquerez en parcourant ceci, que c'est remis en question. Le monde veut le changer. Nous ne le

ferons pas. Nous ne le pouvons pas. Quand vous vous demandez qui nous sommes et pourquoi nous sommes ainsi, souvenez-vous que nous avons le modèle que nous nous appliquons à suivre.

« Nous déclarons que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu. »

Notre position que nous soutenons sur des sujets tels que le divorce, l'avortement, l'identité sexuelle est définie dans les révélations, et la déclaration sur la famille constitue l'énoncé le plus clair que nous puissions trouver sur ces questions.

Devoirs parentaux

« Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. ' Les enfants sont un héritage de l'Éternel ' (Psaumes 127:3), traduction littérale de la King James Version, N.d.T). Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

« La famille est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. »

Dans l'Église, nous ne reconnaissons aucune autre forme de mariage. Le mariage est entre un homme et une femme.

« Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. »

J'ai toujours pensé que le but ultime de toutes les activités et de tous les programmes de l'Église était le bonheur au foyer d'un homme, d'une femme et de leurs enfants.

« La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le

travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

Mise en garde

« Nous lançons une mise en garde » (nous n'utilisons pas souvent





Ce n'est pas facile de fonder une famille et d'élever des enfants. Mais dans l'Église on trouve l'aide dont on a besoin.

cette expression, mais ici elle est appropriée) : les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde : la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

« Nous appelons les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société¹. »

Doctrine et ordonnances

Vous allez entendre dans les interventions de cette réunion mondiale de formation, des exemples, des instructions, des conseils et des directives pratiques, qui mettent tous l'accent sur les révélations contenues dans les Écritures, sur la doctrine et sur les principes proclamés dans cette déclaration sur la famille.

Lorsque vous, jeunes qui attendez impatientement de vous marier et de fonder une famille, vous regardez autour de vous et voyez les dangers, sachez qu'il n'y a qu'un seul endroit sur cette terre où la famille est en toute sécurité, et c'est dans le cadre des ordonnances et de la doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ. Vivez l'Évangile et tout ira bien pour vous.

Le monde n'est pas un endroit très agréable où vivre, il y a des difficultés, la maladie, la vie et la mort, et tous les problèmes qui nous arrivent. Cependant, si nous comprenons que la famille est la cellule fondamentale de l'Église, nous trouverons les réponses. Toutes les activités de l'Église sont destinées à renforcer la famille.

Aide pour les familles

Parfois, il se peut que nous nous écartions un peu de notre rôle visant à soutenir les familles, vers celui consistant à ce que les familles soient responsables de soutenir l'Église. Les dirigeants locaux doivent être attentifs lorsqu'ils organisent des activités et des programmes de l'Église pour motiver les jeunes gens et les jeunes filles, les préparer à la vie conjugale et ensuite les aider dans les premières années de leur mariage jusqu'à leurs vieux jours.

Je trouve que la vieillesse est une expérience intéressante. J'ai réfléchi aux modèles d'amour et de relations familiales, à l'amour romantique de la jeunesse. Cela sera-t-il préservé ? Oh, oui. Non seulement ce sera préservé, mais encore glorifié et accru.

Il n'est pas facile de fonder une famille et d'élever des enfants dans cette vie. Mais l'Église étant ce qu'elle est, on y trouve l'aide dont on a besoin.

Nous savons prier, nous savons enseigner, mais il y a des fois où nous avons besoin d'aide. Toujours, partout, il y a un dirigeant de la prêtrise,

local. On nous a enseigné comment fonctionne la révélation et nous savons que nous avons des révélations individuelles. Quand nous sommes incertains, nous pouvons nous tourner vers nos dirigeants de la prêtrise locaux. Et si nous les suivons, nous traverserons en toute sécurité la vie moderne avec nos enfants et petits-enfants.

Dans notre famille, nous avons des petits-enfants et des arrière-petits-enfants et nous avons toujours besoin de nous tourner vers les dirigeants de la prêtrise locaux afin de faire ce qui est ordinairement attendu que nous fassions dans l'Église. Parfois, nous rencontrons des obstacles, des difficultés, des dangers et des déceptions. Mais protéger les familles, voilà la raison d'être de l'Église. Nous faisons tout ce que nous pouvons dans l'Église pour protéger la famille, puis il y a les dirigeants de la prêtrise, le pouvoir présent partout dans le monde, dans chaque pays où l'Église existe : Ce sont des hommes ordonnés à la prêtrise et des femmes qui sont sages et maternelles, qui ont des instincts de mères.

Quand nos enfants ont quitté le foyer pour partir loin de chez nous et installer leur famille dans une ville éloignée, nous les avons vus partir et avons été réconfortés de savoir qu'ils trouveraient une famille, là où ils allaient. Bien des fois, nous avons dit à nos enfants : « Vous ne pourrez pas nous téléphoner très souvent en raison des dépenses. Mais là-bas, vous

trouverez une grand-mère. Où trouverez-vous votre grand-mère ? À la Société de Secours. Vous recevrez de sages conseils et la même force que vous avez eue dans notre famille. Quand vous partez, cela ne fait qu'agrandir le cercle de famille. »

Si vous écoutez les instructions qui vont suivre dans cette session, vous y trouverez inspiration et direction. Sachez aussi que, quand nous sommes baptisés dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il y a une autre ordonnance autre que le baptême, dans laquelle le don du Saint-Esprit est conféré. Les frères détenant l'autorité placent les mains sur la tête de chaque personne qui a été baptisée, et lui confèrent ce don qui est destiné à être une lumière, un instructeur, un éducateur, un correcteur et un guide tout au long de notre vie.

Conseils et bénédictions

Je ne pense pas qu'il soit requis des membres de l'Église qu'ils vivent dans la peur, qu'en contemplant tout ce qui les entoure, ils disent : « Comment pourrions-nous élever des enfants quand toutes ces tentations et toutes ces difficultés nous entourent ? »

Vous le pouvez, parce que vous pouvez être guidés et que vous pouvez apprendre à vos enfants à être guidés. Au milieu de tout cela, vous pouvez mener une vie heureuse et finalement trouver, dans la vie future, que la famille peut être ensemble.

Parfois, certains se perdent. Les prophètes nous promettent qu'ils ne

sont pas perdus à tout jamais, que, s'ils sont scellés dans les ordonnances du temple et si les alliances sont respectées, en son temps, après que tout ce qui doit être corrigé l'aura été, ils ne seront pas perdus.

Ainsi, je vous donne ma bénédiction, à vous tous dans l'Église qui jouissez de la vie de famille, en tant que parents ou enfants ou de quelque autre manière, que vous serez bénis et protégés, que le pouvoir du Saint-Esprit sera présent dans votre vie et que le pouvoir protecteur de la prêtrise sera toujours là pour vous éduquer, vous bénir, vous encourager et confirmer votre témoignage.

Dieu est notre Père !

Je sais que Dieu vit, qu'il est notre Père, qu'il est notre *Père* ! Je ne sais pas vraiment comment dire ce mot. C'est un mot que nous disons presque sans y faire attention. Mais il est notre Père ; il nous aime. De la même façon, nous qui dirigeons l'Église, éprouvons ce même sentiment envers tous ceux qui sont membres de l'Église et tous ceux qui peuvent le devenir. C'est pourquoi je demande au Seigneur et le Père de vous bénir tous, membres de l'Église, qui avez la responsabilité d'élever une postérité juste. Au nom de Jésus-Christ, amen.

NOTE

1. « La famille, déclaration au monde », *L'Étoile*, juin 1996, p. 10.

Table ronde

DALLIN H. OAKS

du Collège des douze apôtres



JEFFREY R. HOLLAND

du Collège des douze apôtres



JULIE B. BECK

Présidente générale de la
Société de Secours



SUSAN W. TANNER

Présidente générale des
Jeunes Filles



CHERYL C. LANT

Présidente générale de la Primaire

Le plan du Créateur

Frère Holland

Nous sommes heureux d'avoir avec nous Dallin H. Oaks du Collège des douze apôtres, Julie Beck, présidente générale de la Société de Secours, Susan Tanner, présidente générale des Jeunes Filles et Cheryl Lant, présidente générale de la Primaire. Ces dirigeants ont eu la gentillesse de m'inviter à me joindre à eux et de me demander d'animer la discussion.

La déclaration au monde sur la famille dit : « Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. » Quand nous parlons du mariage et de la famille dans l'Église, pourquoi le faisons-nous dans le contexte du plan de Dieu ? Pourquoi le mettons-nous dans le contexte de l'éternité et du plan global du salut ?

Frère Oaks

Je cite encore la déclaration sur la famille : « La famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants. » Cela signifie que nos décisions et nos aspirations vis-à-vis du mariage et de l'éducation des enfants ont une importance éternelle. Ce sont les commandements de Dieu et les enseignements de ses serviteurs qui doivent nous guider, pas les icônes de la culture populaire ni les conventions du politiquement correct. C'est là le message principal que nous devons avoir en tête et le but principal qui doit nous guider quand nous nous adressons à tous les adultes

de l'Église dans cette émission importante.

Frère Holland

Merci. Sœurs, des commentaires sur ce programme éternel, pourquoi nous ne sommes pas un quelconque organisme ou un quelconque société qui ne fait que répondre aux besoins de la collectivité ?

Un triple engagement

Sœur Tanner :

Je pense que l'alliance du mariage, est c'est un engagement, que le monde ne semble absolument pas considérer comme un engagement, est un triple engagement. Maris et femmes s'engagent l'un envers l'autre mais ils sont aussi absolument engagés envers notre Père céleste. Le lien dans la relation conjugale est la charité, l'amour pur du Christ. La charité non seulement nous attire l'un vers l'autre, mais elle nous rapproche de notre Père céleste, et donc l'un de l'autre dans la relation du mariage.

Frère Holland

À propos de ce triangle que vous venez de tracer, nous nous efforçons surtout d'introduire le ciel dans le foyer, d'introduire Dieu dans le mariage. Des conseils pour les frères et sœurs, jeunes ou vieux, qui essayent de faire cela ?

Sœur Lant

Quand nous parlons de famille éternelle, nous ne parlons pas d'une famille parfaite, mais d'une famille qui essaye de devenir un jour parfaite

et de retourner auprès de notre Père céleste. Cette idée du triangle, avec notre Père céleste nous aide à traverser les difficultés de la vie, c'est pour moi une famille parfaite dans cette vie. Elle a ses problèmes, mais elle travaille à les résoudre avec l'aide de notre Père céleste.

Sœur Beck

Je voudrais dire un mot sur les femmes qui ont été abandonnées par leur mari et sur nos femmes veuves. Beaucoup de femmes, avec une foi et une fidélité irréprochables, ont adopté pleinement le plan quand elles ont été scellées, mais se retrouvent seules. Je connais beaucoup de ces femmes fidèles qui disent : « Je me suis engagée et je ne vais pas abandonner maintenant que je suis seule. » « Je ferai toujours la prière et l'étude des Écritures en famille et la soirée familiale. J'élèverai les enfants et veillerai à leurs besoins dans le cadre du plan du Seigneur. » Je rends hommage à ces femmes courageuses. Elles ne renoncent pas parce qu'elles sont seules. C'est plus dur, mais c'est quand même faisable. Le Seigneur n'a pas dit que ce serait facile, mais il nous a assuré que ce serait possible.

Frère Oaks

Le Seigneur n'a pas dit que ce serait facile, mais il nous a assuré que ce serait possible

La place essentielle de la famille

Sœur Beck

Nous avons demandé pourquoi la famille est essentielle au plan du

Créateur ? La révélation donnée aux prophètes dit que nous avons participé à un grand conflit dans le monde prémortel avant notre naissance pour pouvoir faire partie d'une famille éternelle.

La cellule familiale éternelle est le plan entier. Tout le reste s'inscrit dans ce plan.

Frère Holland

Il y a peut-être des paroisses et des pieux au ciel, je n'en sais rien, ou une autre organisation que nous ne connaissons pas. Mais nous savons que la famille y existera. Et la plupart de ce qui a été révélé sur l'au-delà et la vie céleste traite essentiellement de l'organisation familiale et donc des principes élevés du temple et des alliances que nous y contractons.

Nous espérons que cela va faire comprendre aux membres de l'Église et aux non-membres pourquoi nous en parlons tant.

Frère Oaks

L'essentiel de ce qui nous mobilise dans cette vie : le pouvoir, le statut social, les biens, le prestige, sont des choses dont nous n'avons pas la preuve qu'elles importeront dans l'autre monde. La famille si.

Unité et altruisme dans le mariage

Frère Holland

Nous allons parler d'avoir, d'élever et d'aimer les enfants et de les aider à être tout ce qu'ils doivent être. Mais commençons par les aspects personnels du mariage.



Comment travailler à notre mariage pour qu'il fournisse le cadre dans lequel nous voudrions que les enfants naissent et soient élevés ?

Sœur Lant

Vous demandez : Comment nous préparer à avoir des enfants ? Pour réussir, mari et femme doivent avoir une base spirituelle, une unité de buts et de croyances sur ce qu'ils veulent chez eux.

Sœur Beck

Une des instructions les plus simples est donnée dans Genèse 2, où le Seigneur dit que l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et qu'ils seront un (voir Genèse 2 :24). Cela donne trois tâches aux conjoints : partir d'où ils étaient, s'attacher l'un à l'autre et devenir un. S'ils travaillent à ces trois principes, ils commencent à créer cette relation avec le Seigneur.

Frère Oaks

J'aime dire aux jeunes qui se marient qu'ils doivent d'abord se

regarder, comme ils le font par-dessus l'autel pendant la cérémonie – pas d'abord les parents, les frères et sœurs ou les amis – se regarder d'abord pour résoudre leurs problèmes, parce que l'unité au sein du couple sous l'autorité présidente et aimante de notre Père céleste dans ce triangle les aidera à surmonter les problèmes inévitables du mariage.

Sœur Tanner

J'aime repenser à cette histoire originale, cette toute première histoire d'amour d'Adam et Ève. Quand Adam a été créé, le Seigneur lui a tout donné. Il lui a donné un monde magnifique. Il a créé les fleurs, les bêtes et ce beau jardin où vivre. Mais Adam ne pouvait pas progresser. Pour progresser l'homme avait besoin d'une aide qui lui convienne à tout point de vue : émotionnellement, spirituellement et physiquement.

Cela nous indique le genre de relation que nous devrions avoir dans un bon mariage. Nous devons nous convenir. Nous devons penser à faire progresser cette relation. Nous apportons chacun des qualités fondamentales et innées et nous avons une mission personnelle à accomplir dans notre mariage, mais nous devons également être altruistes dans cette relation et nous aider mutuellement.

Frère Holland

J'ai entendu le président Hinckley dire que le problème principal dans le mariage est l'égoïsme². Comment l'Église pourrait-elle inciter à faire un

effort pour dire : « Comment s'est passée sa journée ? » plutôt que « Comment s'est passée la mienne ? »

Sœur Lant

De nos jours, on parle tant de nos propres besoins ! On en entend tant parler.

Frère Holland

Oui, *besoins* est un très grand mot.

Sœur Lant

Oui, l'on dit : « Mes besoins ne sont pas satisfaits. » Il suffirait, pour que nos besoins *soient satisfaits*, d'en arriver à penser à ceux d'autrui. La meilleure façon de répondre à nos besoins est de s'occuper de quelqu'un d'autre.

J'ai grandi dans un foyer où il y avait un très bon mariage, mais j'entends encore ma mère me dire : « Un bon mariage c'est beaucoup de travail. Cela demande des efforts constants. » Elle ne disait pas que mon père et elle n'avaient pas un bon mariage, mais elle voulait dire qu'il ne faut jamais laisser passer un jour sans penser à faire du bien à son conjoint ni sans penser à ses besoins.

Le choix d'un conjoint

Sœur Lant

Nous entendons souvent les jeunes adultes dire : « Je cherche l'âme sœur. » Ils reportent le mariage parce qu'ils pensent qu'il y a l'alter ego parfait, l'âme sœur qui sera à jamais leur meilleur ami. Que doivent-ils rechercher en réalité s'ils veulent les bénédictions du Seigneur et fonder une famille éternelle ?

Frère Oaks

Je suis toujours sceptique quand j'entends que quelqu'un attend la personne qui lui a été prédestinée dans les cieux. Cela peut exister. Mais la plupart d'entre nous cherchent quelqu'un à aimer, qui a les mêmes idéaux et avec qui nous pouvons aller de l'avant pour fonder une famille éternelle. Attendre qu'un signal vous dise : « C'est la bonne personne », c'est simplement retarder le mariage, voire l'empêcher tout à fait.

Frère Holland

Nous connaissons tous ces réflexions : « Il y a mes études » ou « Il me faut un travail » ou : « un peu d'argent à la banque, ou : « il va nous falloir une voiture ». On entend de plus en plus ce genre de stipulations dans la société. Nous voulons que tout soit en place.

Il y a de très nombreuses années, James Thurber a donné cette belle définition de l'amour : « L'amour c'est ce par quoi vous passez ensemble³. »

Adultes seuls, ne manquez pas les expériences qui nous unissent dans notre jeunesse et dans nos difficultés et dans notre sacrifice aussi bien que quand vous êtes plus âgés et que vous avez peu plus d'argent.

Frère Oaks

Souvenez-vous que vous avez un Père céleste et que quand nous faisons ce qu'il nous demande, il nous bénit. Ne lui refusons pas l'occasion de tenir ses promesses en agissant comme si nous devions tout faire tout seuls.

Sœur Lant

En même temps, nous ne voulons pas inciter les jeunes à se contenter de moins que ce que l'Église attend et à épouser quelqu'un qui ne sera pas à leurs côtés dans l'Évangile et au service du Seigneur.

Ne vivez pas dans la crainte

Sœur Tanner

Je pense qu'être marié, avoir des enfants, être fidèle, faire des sacrifices pour l'Évangile, tout cela apporte une vraie joie. Nous devons nous en souvenir et souligner que la vie de famille est une grande bénédiction.

Frère Holland

Avec tout ce qui se passe, au niveau international et autre, il y a beaucoup de peur exprimée. J'entends des jeunes adultes seuls et des adolescents se demander s'il y aura un avenir : « Est-ce que je vivrai assez pour me marier ? »

Écoutez-moi : Cela a toujours été dur. Il n'y a jamais eu de moment dans l'histoire où il n'y avait pas de problème, où il n'y avait rien à craindre. C'est pour cela que nous avons l'Évangile. Nous n'avons pas à vivre dans la crainte dans notre Église que les choses ne s'arrangent pas. Ce sont là des craintes personnelles ou collectives pour la civilisation. Il nous suffit de vivre l'Évangile, de mobiliser notre foi, d'obtenir des réponses à nos prières et d'aller de l'avant. C'est comme cela que cela s'est toujours fait.

Frère Oaks

Pour paraphraser une Écriture : « L'amour parfait [du Seigneur] bannit la crainte » (1 Jean 4 :18 ; voir aussi Moroni 8 :16).

Partenaires égaux

Frère Oaks

Je vais poser une question à ce sujet. J'ai entendu des jeunes qui pensaient au mariage dire : « Si nous faisons la liste des choses que tu vas faire et de celles que je vais faire, en vertu de cette liste, nous aurions un mariage heureux. » Qu'en pensez-vous ?

Sœur Beck

Il n'y a pas de liste : elle change. Elle fluctue tous les jours.

Sœur Tanner

Il y a un magnifique passage dans le poème épique, *Le Paradis perdu* de John Milton. Adam fait l'éloge d'Ève et parle des « mille bonnes choses qui découlent chaque jour de toutes ses paroles et de tous ses actes où se mêle l'amour. » Ce serait merveilleux si chacun de nos jours pouvait être rempli de mille bonnes choses, où nous penserions sans cesse à ce que nous pouvons faire par nos paroles et nos actes pour montrer notre amour.

Sœur Lant

Il doit y avoir une division du travail dans le mariage, parce qu'on ne peut pas faire tout tout seul. Mais je me suis aperçue que cette division n'est plus la même qu'à l'époque où je me suis mariée. Les jeunes couples de ma famille, mes enfants et leurs

conjoints, font les choses autrement que nous. Les choses se font quand même. Ils travaillent ensemble d'une manière différente. À beaucoup d'égards, ils le font mieux que nous. C'est, bien entendu, une affaire individuelle. Chaque couple doit trouver sa propre formule.

Frère Holland

Vous me ramenez à la déclaration, qui parle d'être partenaires égaux. Nous ne disons pas simplement, « L'éducation c'est ton affaire, l'argent c'est la mienne. » Il y aura des fluctuations. Il y a un équilibre et des composants, mais cela doit se faire à deux. Nous devons y avoir notre part. Il me semble que c'est exactement ce que la déclaration dit.

Une autre phrase de la déclaration : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. » Ce qui veut dire pour moi : « J'ai intérêt à corriger mes défauts plutôt que de me tracasser pour ceux des autres membres de ma famille. »

Frère Oaks

Pour moi, c'est une manifestation de ce que Jésus a enseigné quand il a dit : N'essaye pas d'ôter la paille de l'œil d'autrui avant d'avoir vérifié la poutre dans le tien (voir Matthieu 7 :3-5 ; Luc 6 :41-42 ; 3 Néphi 14 :3-5).

La culture des saints des derniers Jours

Sœur Beck

J'ai des amis qui sont des convertis, et dans leur culture et leur famille

il n'y avait pas cette unité et cet exemple chrétiens. Ce n'était pas dans leur héritage. Mais ils étaient entrés dans l'Église et avaient adopté les enseignements du Sauveur, et ils ont dit quand ils se sont mariés : « Quelle sera la culture de notre famille ? » Ils ont pris soin de décider d'avoir une culture de saints des derniers jours. Ils ont étudié les Écritures et les enseignements sur ce à quoi leur famille devait ressembler pour se conformer à ce qu'ils savaient être vrai. Et ils ont édifié leur foyer sur les principes chrétiens que vous avez mentionnés. Qu'est-ce que le Sauveur a enseigné ? Comment nous traitons-nous ? Bonnes manières, gentillesse, respect.

Avec les années, la famille a pris son identité. Elle n'a pas la culture de son pays. Elle a une culture de l'Évangile chez elle.

Frère Oaks

Une culture de saints des derniers jours est une base bien meilleure pour un mariage qu'un cahier des charges.

Sœur Lant

Nous disons à nos enfants quand ils se marient qu'il ne s'agit pas de savoir qui a raison, mais ce qui est juste. Chacun apporte sa tradition familiale et, au moment de s'unir, il faut examiner les principes de l'Évangile pour voir ce qui est bien. Alors leur famille sera beaucoup plus forte que l'était leur famille respectives.



Dans leurs responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'entraider en partenaires égaux.

Donner naissance à des enfants avec foi

Frère Holland

Sœur Tanner, vous avez mentionné Adam et Ève. Je suis ravi que nous ayons le chapitre 2 de 2 Néphi dans le Livre de Mormon, qui nous en dit plus sur la décision prise par Adam et Ève que quiconque a jamais pu le faire.

Quand on le lit, il est clair qu'Adam et Ève n'auraient pas eu d'enfants dans le jardin (voir le verset 23). Je pense que la majeure partie du monde ne sait pas cela. Pour nous c'est un point de doctrine fondamentale, qui souligne encore l'idée du plan éternel et la place essentielle de la famille, ce que vous avez tous signalé à propos du plan.

Sœur Tanner

Pour moi, nous sommes bénis d'avoir la déclaration sur la famille. Je pense que nous pouvons la considérer comme presque Écriture parce

qu'elle vient des prophètes et des apôtres modernes. Elle nous rappelle que le commandement que Dieu a donné à Adam et Ève de multiplier et de remplir la terre comme mari et femme reste en vigueur.

Quand j'étais adulte célibataire puis jeune mariée, j'ai entendu les apôtres et les prophètes prêcher ce commandement et j'ai été heureuse de les entendre. Ils nous ont enseigné que nous devons nous marier, avoir des enfants et faire des études, le tout simultanément, aussi impossible que cela paraisse. Peut-être que cela semble impossible et je suis sûre que nous avons des gens qui se demandent comment cela est possible. Puisque ce commandement reste en vigueur, cela signifie qu'il est vrai et correct. Je crois aussi que cela exige une grande foi, un grand courage et souvent de grands sacrifices.

Cela exige que nous soyons au diapason du Seigneur pour recevoir la

révélation personnelle, que nous ayons le cœur pur pour ne pas juger les autres qui ont leur révélation personnelle à propos de ce commandement.

Frère Oaks

Ce que sœur Tanner vient de dire est capital. Merci de l'avoir exprimé. Nous courons aujourd'hui le risque que les membres de l'Église choisissent les priorités du monde quant au fait d'avoir des enfants et qu'au lieu de décider avec foi aux promesses du Seigneur et de faire confiance au grand plan du bonheur et au but de la vie, ils se tournent vers d'autres sources : la télévision, les grands gourous idéologiques ou même la pression des voisins pour prendre des décisions fondamentales et éternelles qui se prennent avec le Seigneur dans la prière.

Sœur Beck

Pour moi, c'est une affaire de foi. La crise du logement sévit dans beaucoup d'endroits du monde. Comment faire pour trouver à se loger ? Comment avoir des enfants quand on ne trouve même pas un endroit pour vivre ? Ce n'est pas parce qu'on a les moyens qu'on a des enfants. On a des enfants avec la foi.

Quand on recherche les bénédictions du Seigneur dans le cadre du plan, cela fait des miracles. S'il y a une crise du logement dans votre région, des portes s'ouvriront. C'est comme payer la dîme, c'est une question de foi, pas d'argent ; les enfants aussi.

Frère Oaks

Nous pouvons ajouter que nous enseignons des principes généraux parce que nous sommes des Autorités générales et des dirigeants généraux.

Sœur Tanner

J'aime la phrase : « Les portes s'ouvrent quand on marche par la foi ».

J'ai le témoignage personnel que les portes s'ouvrent effectivement quand on marche par la foi. À notre mariage, le père de mon mari lui a donné une bénédiction et a dit : « Suis les principes de l'Évangile, fais ce que tu sais devoir faire dans ce mariage et marche par la foi, et les portes s'ouvriront, des portes dont tu n'as pas idée en ce moment. »

Marcher par la foi ne signifie pas être imprudent. Il faut être sage, travailler dur et être prêt à faire des sacrifices, voire à se priver. Mon mari et moi savons que la bénédiction de son père s'est accomplie dans notre vie. Des portes inattendues se sont ouvertes à nous. Je crois que c'est un principe vrai pour quiconque marche par la foi.

Sœur Lant

Vous avez parlé d'être disposé à faire les efforts qu'il faut pour avoir des enfants. C'est beaucoup de travail d'avoir des enfants. Cela ne doit pas nous faire peur parce que c'est justement le fait de travailler dur et d'être disposé à faire des sacrifices qui fait de nous ce que nous sommes. Je tiens à rendre mon témoignage de la joie que l'on a d'avoir des enfants.

Non seulement c'est un commandement du Seigneur, mais aussi de grandes bénédictions sont promises.

Frère Oaks

Sachons aussi que dans beaucoup d'endroits du monde où les gens sont en train d'écouter, l'idée d'avoir des enfants a été rejetée. En tous on dit qu'un enfant suffit et que c'est insensé ou un manque de patriotisme d'en avoir plus. Il y a des tas d'idées dans le monde qui vont à l'encontre du plan de l'Évangile. Léhi a dit : « Il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses. » On ne peut pas s'attendre à être applaudi chaque fois qu'on fait ce qu'on sait être juste. Mais Dieu vous bénira.

Les aspirations profondes

Sœur Beck

Beaucoup de couples désirent avoir des enfants et n'ont pas cette bénédiction. Leur problème est de ne pas avoir d'enfants, et nous devons écouter et les soutenir et les encourager. Le désir chez les sœurs seules et les couples d'avoir des enfants ne disparaîtra probablement pas s'ils sont justes parce que c'est un désir qui vient de Dieu. Il découle de leur nature et de la formation qu'ils ont reçue dans les cieus. Par conséquent ce désir ardent ne partira pas, mais le Seigneur les bénira.

Frère Oaks

Ce désir ardent pèsera dans le jugement final. Une des Écritures les plus réconfortantes est la section 137

des Doctrine et Alliances, verset 9, où, nous dit-on, le Seigneur nous jugera selon nos œuvres et les désirs de notre cœur.

La famille passe en premier

Frère Holland

Disons que nous avons obéi au commandement d'avoir des enfants et de leur permettre de poursuivre leur progression éternelle en leur donnant la possibilité de connaître la condition mortelle. C'est lié. Il me semble que le commandement du Seigneur n'est pas simplement d'avoir des enfants, c'est d'en avoir dans l'idée de les sauver.

Frère Oaks

À ce propos, que veut dire : « la famille passe d'abord » ? Nous le disons et nous le croyons, mais qu'est-ce que cela veut dire ?

Avec vos lunettes je voudrais reprendre une métaphore de Neal Maxwell. Son idée était de nous faire écrire quelque chose sur l'intérieur de nos verres afin de voir ce message chaque fois que nous regarderions quelque chose. De même quand nous considérons l'usage que la famille va faire de son temps ou les activités que la paroisse va organiser, vous lirez à l'intérieur de vos lunettes : « La famille d'abord. »

Frère Holland

J'aime le passage de l'Écclésiaste : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieus » (Écclésiaste 3 :1). Nous n'avons qu'un

certain temps. Si nous travaillons aux priorités, nous pouvons mettre la famille d'abord et faire mieux réussir.

Frère Oaks

Quand nous disons la famille d'abord, nous pensons prière en famille, soirée familiale et étude des Écritures en famille, en prenant du temps pour que se passent les choses qui ont des conséquences éternelles dans la croissance spirituelle de nos enfants. C'est une manifestation du fait de faire passer la famille d'abord.

Modèles familiaux

Frère Holland

J'ai utilisé le mot *modèle* dans mon introduction. Certaines choses que nous considérons probablement

comme allant de soi ne doivent pas être prises comme telles, comme l'étude des Écritures en famille, la prière familiale, la soirée familiale – nous en parlons comme si tout le monde les comprenait – ce qui n'est pas le cas. Elles doivent devenir une tradition familiale.

Sœur Tanner

Ce qui donne de l'espoir dans ces modèles c'est que nous ressentons notre imperfection quand nous essayons de les instaurer, mais nous sommes récompensés quand nous voyons nos enfants les continuer, même si nous pensons ne pas être vraiment à la hauteur.

Frère Holland

Il y a une partie qui se transmet.

Sœur Tanner

Mon mari a dit aux obsèques de son père qu'il n'avait jamais rien appris à l'église qu'il n'avait déjà appris à la maison. Quel hommage à ses parents, les parents d'une famille nombreuse ! Les enfants se mettaient parfois sur le lit des parents et le père abaissait un vieux store dans la chambre à coucher et y dessinait le schéma du plan du salut. Mon mari a raconté : « Nous avons appris le plan du salut assis ensemble sur le lit de nos



parents. Non seulement nous apprenions les vérités évangéliques, mais nous sortions jouer en famille. » Il y avait beaucoup de bonnes choses que les parents faisaient pour rassembler et instruire leurs enfants et créer des souvenirs.

Frère Oaks

Nous avions pour règle de ne jamais allumer la télévision lors des repas, parce que ce temps passé ensemble était le moment de bavarder : « Qu'avez-vous fait aujourd'hui ? » « Qu'est-ce qui te tracasse ? » « Comment peut-on t'aider ? » Il n'y a pas de conversation si la télé hurle. On n'avait pas les moyens de se payer le fast food, alors il n'y avait pas d'interdiction d'y aller. Mais la règle était de ne pas regarder la télé aux repas, et on parlait beaucoup. Nous étions tous à la maison pour le dîner. On ne pouvait pas tous être là pour le petit-déjeuner, mais nous avions un repas que nous prenions ensemble. C'était très bon pour notre famille.

Sœur Tanner

Nous avions, nous aussi, des conversations qui nous rapprochaient. Non seulement c'est instructif et cela unit, mais c'est gai aussi. On peut rire ensemble et se raconter des expériences touchantes. Nous faisons habituellement notre prière en famille au petit déjeuner et au dîner, parce que nous étions ensemble pour ces repas. C'était souvent notre prière en famille qui servait d'introduction aux sujets de conversation. Parfois mon



mari priait pour une grand-mère qui subissait une opération et les enfants n'étaient pas au courant. Ou bien il priait pour quelqu'un dans le monde qui souffrait à cause d'un tremblement de terre. Alors, en mangeant, nous parlions de tout cela, et ces sujets de conversation nous liaient.

Sœur Beck

Je viens d'une famille nombreuse. Cela signifie qu'il y avait beaucoup d'avis et beaucoup de travail. Mes parents se servaient de la soirée familiale pour enseigner. Chaque semaine nous chantions « Quand fleurit l'amour ». Je me rappelle qu'adolescente je trouvais lassant de chanter cela chaque semaine.

Frère Oaks

On le chante parfois en serrant les dents.

Frère Holland

Et parce qu'il le faut.

Sœur Lant

Parfois c'est la mère qui le chante en serrant les dents.

Sœur Beck

C'était plus par conviction que par habitude. Chaque semaine papa disait : « Notre cantique d'ouverture sera : 'Quand fleurit l'amour'. » Arrivée à l'âge où l'on conteste tout, je lui ai demandé : « Pourquoi on chante ça chaque semaine ? Il y a un tas de bons cantiques dans le livre de cantiques. »

Il m'a regardée très sévèrement et a dit : « Quand tu auras appris la leçon 1, je te donnerai la leçon 2. » Je ne sais pas ce qu'était la leçon 2 ; nous n'y sommes jamais arrivés. Mais je dois dire qu'au fil des années nous avons fini par apprendre à nous aimer. Oui, au fil des années, nous avons appris à nous aimer, parce que c'était la leçon 1 que mes parents voulaient enseigner. Ils n'essayaient pas de parler de

tout. Ils savaient que s'ils commen-
çaient par cela, cela marcherait.

Une excellente jeune mère de qua-
tre enfants de moins de six ans m'a
dit : « Nous essayons d'avoir l'étude
des Écritures en famille chaque matin,
mais c'est un désastre. Il y en a tou-
jours un qui pleure ; ils ne font pas
attention. » Je lui ai demandé :
« Pendant combien de temps essayez-
vous de le faire ? »

Elle a dit : « Nous nous sommes
fixé dix minutes par jour. » Pour
essayer de la rassurer, j'ai dit : « À l'âge
qu'ils ont, c'est sans doute huit minu-
tes de trop. » Elle avait le principe et
elle a dû s'adapter à l'âge de son audi-
toire. Peut-être commencer par une
image d'Adam et Ève et en parler et
ne pas essayer d'aider un petit de deux
ans à lire les Écritures. Mais elle était
fidèle, et je l'ai aimée pour cela. Je
pense cependant qu'il est important
qu'on lise les Écritures aux enfants,
même très jeunes. La langue des Écri-
tures doit devenir pour eux la langue
de leurs parents.

Ne pas juger autrui

Sœur Lant

Frère Holland, je veux juste dire un
mot sur la critique. Nous regardons
les gens et les choses ne sont pas tou-
jours ce qu'elles paraissent. Nous
pensons d'une façon, mais il n'en est
pas toujours ainsi.

Nous avons beaucoup d'enfants—
mon mari était l'évêque. Quand les
enfants étaient petits, je travaillais

tout le samedi et tout le dimanche
matin pour les amener à l'église. Je
devais les y amener tôt sous peine de
ne même jamais y arriver. Je les y
amenais avant le début des réunions
et nous remplissions le banc central
de la deuxième rangée.

Un jour une sœur s'est penchée et
a dit : « Sœur Lant, si mes enfants
étaient aussi gentils que les vôtres et
si c'était aussi facile pour moi que
pour vous, j'aurais une famille nom-
breuse moi aussi. »

Je me suis mise à pleurer et j'ai
pleuré pendant toute la réunion. Mon
mari ne cessait de me regarder
comme pour demander : « Qu'est-ce
qui se passe ? Qu'est-ce qui se
passe ? » J'étais effondrée ! Parce que
ce n'était pas facile.

Nous avons tendance à juger. Nous
jugeons avec dureté ou injustement.
Pas gentiment. Et nous ne connaissons
pas vraiment la situation des autres.



Nous devons simplement nous aimer
les uns les autres.

Frère Holland

Et tenez-vous à la doctrine, à ces
idéaux. Nous allons escalader cette
montagne du mieux que nous pou-
vons. Elle risque d'être différente
pour chaque famille.

Travailler ensemble

Frère Oaks

Il y a un autre aspect : c'est de
demander aux pères d'assurer la
direction. La déclaration sur la famille
demande aux pères de prendre la
direction et de réunir leur famille
pour la prière en famille et de veiller à
tenir la soirée familiale. Il vaut parfois
mieux déléguer la planification à la
mère ; elle peut être bien meilleure
dans ce domaine que le père. Mais le
Seigneur tient le père pour responsa-
ble. C'est pour cela que la déclaration
sur la famille dit que le père doit pré-
sider.

Père, soyez à la hauteur, tenez
votre rôle.

Frère Holland

Comme nous l'avons déjà dit, il y a
des forces qui attirent les gens hors de
chez eux. Voilà encore un exemple de
nos efforts pour faire rentrer les gens
chez eux, dont et surtout le père.

Sœur Lant

Le père préside et réunit la famille.
Mais la mère doit faciliter cela. Elle
doit permettre à sa famille de se
réunir et préparer le terrain pour que
ce soit une bonne expérience.

Sœur Beck

Quand on sait, j'en reviens à notre principe du début, quand on sait que la famille est voulue par Dieu et qu'on est ensemble, alors bien sûr, on planifie ensemble et on l'on fait en sorte que les choses se produisent.

Sœur Lant

Et les enfants doivent être disposés. Les adolescents aussi.

Sœur Beck

Ils le sont parfois.

Frère Oaks

Ce n'est pas rien.

Sœur Lant

Faites-le. Faites-le de toutes façons.

Tous ces principes dont nous avons parlé sur ce qui doit être la base de la famille nous conduisent au temple. Le temple est une grande bénédiction dans notre vie, que notre famille y soit déjà allée ou que nous espérons la voir entrer dans le temple. Tous ces principes de vérité et de vie de famille aboutissent au temple parce que c'est là que nous devenons une famille éternelle.

Frère Ballard nous a dit : « Il est clair que ceux à qui sont confiés de précieux enfants ont une intendance sacrée et noble. Car nous sommes ceux que Dieu a désignés pour entourer les enfants d'aujourd'hui d'amour, de la flamme de la foi et de la compréhension de ce qu'ils sont⁵. » C'est dire tout ce que nous devons faire comme parents.

Familles élargies

Frère Holland

Parlons de ceux qui peuvent aider la famille : les grands-parents, tantes, oncles, quelqu'un qui pendant un certain temps n'a pas de famille complète. Nous avons dit dans l'introduction que tout le monde ne va pas correspondre à ce profil, mais nous pouvons tous nous impliquer dans cet idéal et cette doctrine. Des idées sur la façon de nous intéresser à la famille, au sens large du terme ? Des commentaires sur la manière dont la famille au sens large peut s'impliquer, s'intéresser ?

Sœur Lant

Comme mère, je n'aimerais pas n'avoir aucune aide de personne. Je suis reconnaissante d'avoir eu toutes ces bonnes personnes : enseignants, voisins, amis, parenté, qui ont influencé mes enfants. Les gens aident mes enfants de beaucoup de façons. J'en suis reconnaissante. C'est un témoignage supplémentaire concernant ce que nous essayons de leur enseigner. Parfois on arrive à un stade avec l'un de ses enfants où l'on ne peut plus l'influencer, mais quelqu'un le peut.

Certains de mes enfants ont vécu à l'étranger. Ma cadette vit en Espagne avec son mari et a eu son premier bébé là-bas. Elle était loin de sa grand-mère et je me faisais du souci pour elle, mais les excellents saints de là-bas ont été sa famille. Ils l'ont aidée, l'ont aimée, l'ont entourée, elle et son

bébé. Comme j'ai été reconnaissante de leur présence, de leur sollicitude et de leur influence dans sa vie !

Frère Oaks

Mon père est mort peu avant mon huitième anniversaire, et ayant été élevé dans un foyer mono-parental, je connais l'influence des grands-parents, des tantes, des oncles et des cousins. Je me suis réjoui de voir la force de la famille étendue au cours de mes voyages en dehors des Etats-Unis.

Dans beaucoup de pays, la structure de la famille étendue est plus forte que ce qu'elle est devenue en Amérique du Nord. J'invite les membres d'Amérique du Nord à veiller à faire ce qu'il faut pour fortifier cette famille au sens large. Il y a des régions du monde où elle fonctionne mieux qu'en Amérique du Nord.

La famille de la paroisse

Sœur Beck

Il y a également la famille de la paroisse. Comme nous l'avons mentionné, dans chaque paroisse il y a un large éventail d'expériences et de problèmes. Certaines femmes pourront avoir des enfants ; certaines sont mariées. Certaines sont veuves. Quelques-unes peuvent avoir beaucoup d'enfants. La famille qu'est la paroisse doit être solidaire et apporter son soutien aux gens qui acceptent d'avoir des enfants. Avoir une famille nombreuse n'est pas une mince affaire. J'espère qu'un membre

de l'Église ne dira jamais : « Vous êtes folle d'avoir un enfant de plus », mais qu'il se réjouira et dira : « Je vous soutiens. Je vais tout faire pour vous encourager et vous aider. »

Frère Oaks

Je suis heureux que vous le mentionniez, parce que nous apprenons que certains saints en critiquent d'autres parce qu'ils ont des enfants. Quand June, ma femme, attendait notre cinquième enfant, une sœur très pratiquante de notre paroisse a dit : « Qu'est-ce que tu essaies de faire, peupler la terre à toi toute seule ? » J'ai été fier de sa réponse : « Je ne vois pas qui pourrait le faire mieux. »

Frère Holland

Et nous sommes tous conscients, comme sœur Tanner l'a mentionné, qu'il y a des problèmes de santé et d'autres qui ne sont pas matériels. Nous ne parlons pas ici d'argent, de ce qui est politiquement correct ou de se plier à la société ; nous parlons de choses légitimes au sein de l'Évangile. Raison de plus de ne pas juger. Nous enseignons, nous rassemblons, nous encourageons ; dans le contexte de l'Évangile, nous invitons les gens à chercher le destin qui est le leur.

N'abandonnez jamais

Sœur Tanner

À propos de l'éducation des enfants, nous avons probablement des gens dans notre auditoire qui commencent à se sentir coupables. L'écart entre l'idéal et la réalité de la

vie quotidienne nous semble parfois bien grand, à nous, pères et mères. Mais je sais qu'être mère ou père est un rôle éternel, un appel éternel, et, comme pour tout appel, nous avons une autorité. Et nous avons besoin que cette autorité soit avec nous pendant que nous élevons nos enfants. En fait, je pense que, comme Élisée, nous avons besoin d'une double part de cet esprit pour élever nos enfants (2 Rois 2 :9). Je sais que notre Père céleste nous l'accordera. J'ai la conviction que nous l'avons. Ce sont ses enfants, et il nous donnera une double part de cet esprit si nous nous efforçons de les élever dans la droiture.

Certains sont simplement plus difficiles que d'autres. Traiter tous les enfants de manière égale dans l'attention parentale ou dans certaines décisions de base n'est pas possible.

Nous pouvons être égaux dans la répartition des biens, mais pas dans celle du temps parce que les besoins sont différents.

Sœur Beck

J'en ai vu un exemple chez moi. Ma sœur aînée, l'aînée de dix enfants, a perdu l'ouïe à deux ans. Ma mère ne pouvait pas dire : « Je vais donner dix minutes à cet enfant et dix minutes au suivant. » Il ne fait pas de doute que cette fille a eu la part du lion du temps pendant bien longtemps.

Je crois aussi que la famille éternelle scellée obtient aide et pouvoir dans le temple. Tout comme un président de

pieu ou un évêque reçoivent des clefs, le pouvoir et l'autorité pour gérer un pieu ou une paroisse, les parents reçoivent dans le temple le pouvoir de recevoir des réponses, de recevoir la révélation pour résoudre les difficultés.

Frère Oaks

Cette vision consiste en partie à se rendre compte que Dieu a donné à ses enfants le pouvoir de choisir. Il vient un moment dans leur maturité où ils doivent faire des choix et en être responsables.

Il est toujours malheureux que des parents se sentent coupables de chaque décision que leurs enfants ont prise. Nous n'abandonnons jamais, jamais, jamais. Notre responsabilité est d'enseigner des principes corrects et de faire tout ce que nous pouvons avec amour et persuasion. Ce sont des principes de prudence pour la famille comme pour l'autorité dans l'Église. Mais en dernière analyse, je dis aux autres parents et grands-parents de continuer à prier, à faire des efforts mais de déposer ce lourd fardeau de culpabilité car ceux à qui le pouvoir de choisir est donné vont faire de mauvais choix. Parfois la seule manière dont certaines personnes peuvent apprendre est de faire un mauvais choix et d'en voir les conséquences. C'est alors que nous comptons sur le pouvoir incroyable de l'expiation de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il n'y a guère de péchés que nous pouvons commettre ici-bas qui ne puissent être pardonnés par le pouvoir de l'expiation du Seigneur.

Créer une atmosphère propice à l'épanouissement

Sœur Lant

Avons-nous assez parlé de nous aimer les uns les autres ? Nous avons beaucoup parlé de la manière d'instruire nos enfants et de ce que nous devons faire dans notre foyer, mais je pense que nous devons simplement nous aimer les uns les autres. J'ai entendu quelqu'un dire que le mieux qu'un père puisse faire pour ses enfants c'est aimer leur mère. C'est pareil pour chaque membre de la famille : chercher vraiment des manières de montrer et d'exprimer de l'amour.

Frère Holland

L'Église essaie de ramener le père et la mère à la maison.

Mon beau-père est décédé il n'y a pas longtemps et ma femme l'a pleuré comme une fille pleure la perte d'un père. Tandis que je la consolais, elle a dit : « Il m'aimait tellement. Je ne me rappelle pas qu'il y ait eu un soir sans qu'il me borde au lit et chante pour moi. » J'insiste pour que le père soit à la maison. Je rends hommage à mes fils qui s'y entendent mieux que moi à changer les couches-culottes et à sortir les enfants pendant les réunions de l'église.

Sœur Lant

Une forte influence dans le monde essaye de nous attirer hors de la maison et de nous écarter de ce qui est vraiment important. Parfois avoir trop ou trop peu nous fait quitter

le chemin dans la famille. Mais tout cela, ce sont des choses matérielles. Nous avons vraiment intérêt à revoir soigneusement nos priorités : Sommes-nous trop occupés ? Essayons-nous d'en faire trop ? Nous devons voir ce qui est important dans la vie de nos enfants et ne pas exclure le spirituel.

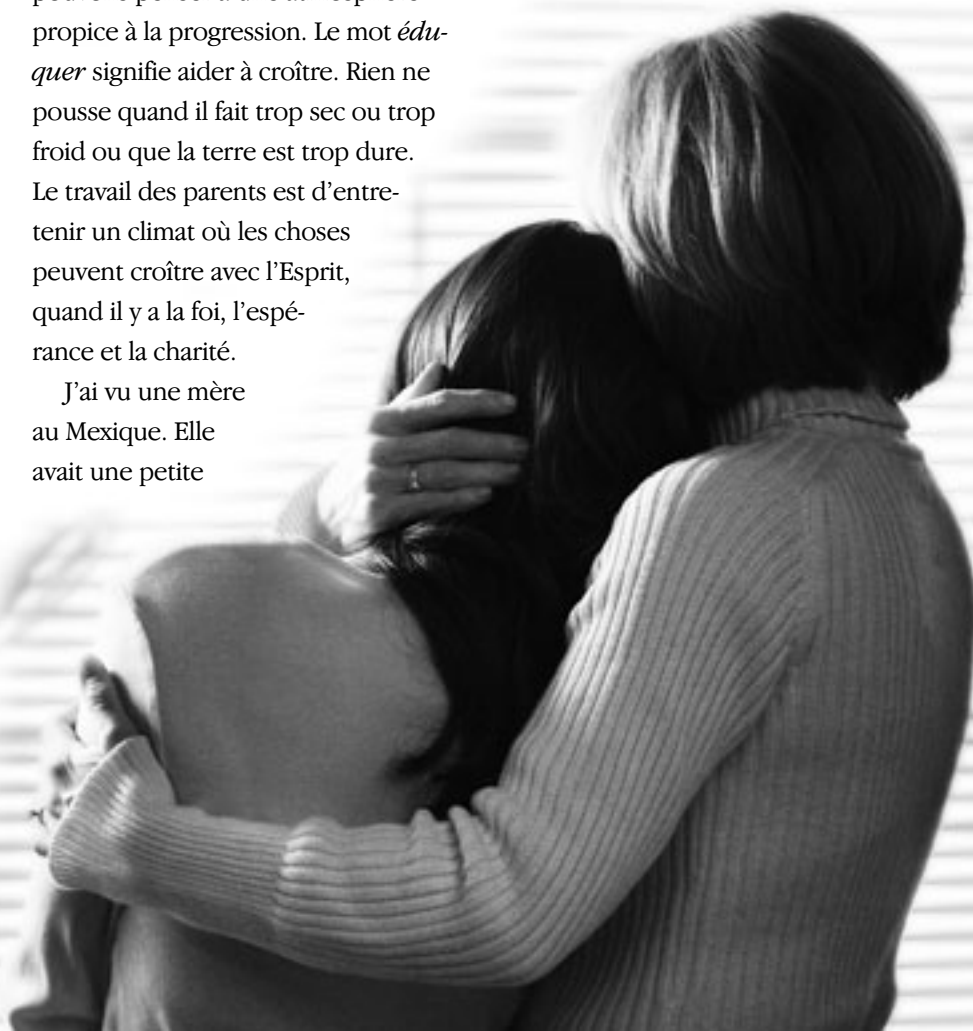
Sœur Beck

Je ne crois pas qu'il faille beaucoup d'activités ou de temps en plus pour suivre le plan de Seigneur. On peut le faire simplement. L'important c'est de créer un climat. On mesure trop les choses par des tâches, des résultats, des choses ou des listes. Mais nous pouvons penser à une atmosphère propice à la progression. Le mot *éduquer* signifie aider à croître. Rien ne pousse quand il fait trop sec ou trop froid ou que la terre est trop dure. Le travail des parents est d'entretenir un climat où les choses peuvent croître avec l'Esprit, quand il y a la foi, l'espérance et la charité.

J'ai vu une mère au Mexique. Elle avait une petite

cour, devant la porte d'entrée, et elle avait peint un jardin sur le mur. Elle n'avait pas de terrain où cultiver un jardin. Elle avait un mur, alors elle avait peint un jardin, avec des fleurs, des arbres, et une fontaine. Elle voulait créer un climat propice à la croissance de sa famille. Quelle belle idée que de créer un endroit où sa famille ait une vision de croissance !

Ma mère aimait ces paroles souvent citées de Pearl Buck : « J'aime mes enfants de tout mon cœur, mais je ne peux pas les aimer de tout mon temps⁶. » Aussi faisait-elle très attention du fait du peu de temps qu'elle



avait comme soutien de famille. Elle était très attentive à ce que nous faisions dans les rares moments où nous étions ensemble. Elle aimait que nous travaillions ensemble à des projets. J'y repense avec plus d'affection qu'à l'époque. Il me semble que maman nous organisait toujours pour vider le garage.

En y repensant aujourd'hui, je me rends compte qu'elle remplissait une fonction très importante de parent, celle de faire travailler les enfants avec leurs parents.

C'est de plus en plus difficile à faire dans certaines sociétés urbaines où vivent beaucoup de gens. Dans les endroits du monde où le mari, la femme et les enfants travaillent ensemble dans les rizières, ils n'ont pas ce même problème. Mais le principe fonctionne et il est très très important pour nous.

Principes pour édifier le foyer

Sœur Lant

Nous devons avoir recours aux principes parce que les familles et les situations familiales sont différentes partout dans le monde. Nous devons suivre ces principes de base de l'Évangile : l'amour, la générosité, le pardon et le service, pour savoir élever nos enfants et édifier nos relations.

Frère Oaks

La déclaration sur la famille nous donne ces principes, auxquels nous devons nous référer :

« Par décret divin, le père doit considérer sa famille dans l'amour et la

droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. »—Elle ne dit pas *exclusive*.—« Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. »

Il peut y avoir des cas où c'est la mère doit être le soutien de famille. C'est ainsi que j'ai été élevé. La santé du père peut l'empêcher de s'acquitter de ses responsabilités. Mais selon le principe de la résolution de problèmes par des partenaires égaux, on peut régler cela avec l'inspiration du ciel.

Sœur Tanner

Certains principes et aptitudes sont nécessaires pour édifier un foyer. L'absence de savoir-faire au foyer – et je ne parle pas simplement de faire du pain – crée un phénomène de sans-abri émotionnels qui a certaines des mêmes répercussions que celui des sans-abri de rue. Ceux qui n'ont pas d'endroit où aller qui ait l'Esprit, la stabilité émotionnelle et où les principes dont nous avons parlé sont enseignés, ont les mêmes problèmes de désespoir, de recours à la drogue ou à l'immoralité, que les SDF de rue. Nous avons une occasion, mères et pères travaillant ensemble, de créer un foyer, un environnement qui fera qu'un foyer ne soit pas simplement un endroit, mais un sentiment et un esprit.

Frère Oaks

Quand on parle de femme ou d'homme d'intérieur, c'est perçu comme péjoratif par certains. Être une femme ou un homme d'intérieur ne consiste pas simplement à faire du pain ou faire le ménage. C'est créer l'environnement nécessaire pour éduquer nos enfants vers la vie éternelle. Et c'est autant la responsabilité du père que de la mère.

Sœur Lant

Le foyer doit être un endroit sûr, où tous les membres de la famille peuvent venir en se sachant aimés et à l'abri des choses du monde.

Frère Oaks

À propos de délégation, faisons la distinction entre foyer et tâches ménagères. Les tâches ménagères peuvent être déléguées, mais aucune responsabilité du foyer ne peut être déléguée. On ne délègue pas la direction d'une soirée familiale. On ne délègue pas la prière familiale ou l'amour d'une mère et d'un père pour les enfants ou le temps individuel qui est si essentiel au développement. Il y a une différence entre tenir sa maison et en faire un foyer.

Sœur Lant

On ne peut pas déléguer ces responsabilités, mais on peut les partager.

Frère Oaks

Oui, on le peut.

Frère Holland

Ce qui m'est venu à l'esprit quand frère Oaks a dit qu'on ne peut pas les

déléguer, c'est qu'on ne peut pas les déléguer à la collectivité ; on ne peut pas les déléguer à la chambre de commerce

Frère Oaks

Pas même à l'Église.

Frère Holland

Parlons de l'aide et du soutien que l'Église peut apporter à la famille et de ce que ni elle ni personne d'autre ne peut et sans doute ne doit faire parce que c'est en fait une affaire familiale.

Organisation d'activités

Frère Holland

Que recommandons-nous aux dirigeants de l'Église pour équilibrer l'aide à la famille et l'organisation d'activités ? Le temps est un problème dans les paroisses et les pieux.

Frère Oaks, comment aborder l'organisation d'activités ?

Frère Oaks

Je vais m'adresser aux évêques et présidents de pieu, qui président les conseils de paroisse et de pieu, Pensez au temps des parents quand vous faites votre calendrier plutôt que de le bourrer de toutes les réunions et activités imaginables sans tenir compte de l'effet que cela a sur la famille.

Frère Holland

Nous voulons faire du bien aux personnes, mais nous devons aussi protéger la cellule familiale.

Sœur Beck

Il y a des années, je me suis fixé une règle qui pourrait s'appliquer à

tous. Il n'y a qu'une seule raison d'organiser une activité de paroisse ou de pieu : c'est en avoir besoin pour renforcer nos familles et les gens. Une mauvaise raison d'organiser une activité est que c'est une tradition ou qu'il y a une fête qu'on veut célébrer. Quand on parle en termes d'Évangile, on connaît les besoins. Planifions les activités en fonction de ces besoins, et si une activité a été merveilleuse l'année dernière, cela ne veut pas dire qu'il faut en faire une tradition.

Frère Oaks

Le mieux est que les calendriers de l'Église tiennent compte de la famille, pour que le fardeau, en soirée et le week-end, ne soit pas excessif et ne balaye pas les moments où la famille peut être réunie.

À cela, il convient d'ajouter une mise en garde : Si nous libérons du temps pour la famille, les parents doivent veiller davantage à ce que cela ne fasse pas augmenter le temps passé devant la télévision, à faire du sport ou à participer aux nombreuses et excellentes activités de la localité. Nous n'essayons pas de faire concurrence à d'autres activités. Nous essayons de discipliner l'utilisation des réunions et des activités en faveur de la famille. Et la famille doit combler ce vide au lieu d'en inviter d'autres à le faire. Cela replace la responsabilité sur la famille, n'est-ce pas ?

Sœur Lant

Cela replace la responsabilité sur la famille.

Frère Oaks

C'est exact.

Conseils de paroisse et conseils de famille

Sœur Beck

Quand un conseil de paroisse ou une présidence se réunissent, ils discutent souvent des points suivants : « Comment pouvons-nous amener les gens à soutenir notre organisation ? » ou « Nous avons eu du monde, on nous a bien soutenus. » Ils prennent les choses à l'envers. Ils devraient commencer par dire : « Comment pouvons-nous soutenir la famille ? » Alors ce que nous faisons est le prolongement des choses qui soutiennent la famille et pas l'inverse. Je pense que nous pourrions tous regarder par l'autre bout de la lorgnette.

Frère Oaks

C'est un grand sujet pour les conseils de paroisse, avec un groupe comme celui que nous avons ici et où chacun a sa propre vision. L'évêque est le décideur, mais il écoute tous les groupes et essaye de fixer le niveau d'activité et d'adapter le calendrier selon les principes dont nous avons parlé.

Frère Holland

Il ne serait pas inutile de marquer un temps d'arrêt au milieu de notre discussion pour dire à notre auditoire que même si ce n'était pas forcément notre intention au départ, nous établissons ici le modèle de ce que nous voudrions voir se produire parmi les hommes et les femmes dans l'Église.



Quand un conseil de paroisse ou une présidence se réunissent, ils doivent se demander: "Comment pouvons-nous soutenir la famille?"

Frère Oaks

Dans toutes les cultures.

Frère Holland

Dans toutes les cultures. C'est ainsi que les conseils de paroisse doivent parler. C'est ainsi que maris et femmes doivent parler. Nous sommes respectueux, nous sommes intéressés, nous échangeons des idées. Cela va aller à l'encontre de la tradition et de l'histoire et de la façon de faire de certains peuples et cultures. Si ce n'a pas été l'habitude ou la tradition d'écouter les sœurs ou d'avoir le respect merveilleux que ces sœurs ont montré à la prêtrise, nous espérons faire comprendre à l'Église la nécessité de nous écouter et de nous aimer, de parler ensemble et de dégager les meilleures idées et de prier pour être guidés et d'avoir ainsi de meilleures familles et une meilleure Église. Ce doit être parmi les thèmes principaux que nous faisons passer dans notre émission de ce soir.

Faire coïncider besoins et ressources

Frère Oaks

L. Tom Perry a énoncé un principe merveilleux à la réunion mondiale des dirigeants de janvier 2003. Je vais lire quelques-unes de ses paroles, pour les souligner. Elles sont aujourd'hui plus importantes qu'il y a cinq ans. Il a dit : « La clé pour organiser une branche, un district, une paroisse ou un pieu, c'est de connaître les membres, leurs capacités, leurs besoins, et d'établir un programme en fonction du nombre de dirigeants disponibles et des besoins des membres... »

« Dans tout ce que vous faites, sachez que 'plus grand' n'est pas nécessairement 'mieux'. N'avancez pas plus vite que la taille et la maturité de votre unité le permettent. Préservez la force des membres de votre unité. » (« Le programme de base d'unité⁷ »)

C'est un principe de libération.

Sœur Lant

Oui. Et cela affecte ensuite une dirigeant d'auxiliaire, une dirigeante de la Primaire dans une paroisse. On appelle une dirigeante de Primaire et elle regarde le programme de la Primaire et se demande : « Comment vais-je faire tout ça ? » Et elle s'y emploie puis elle cherche ce qu'elle peut encore faire d'autre.

Nous devons concentrer sur la famille tout le travail que nous sommes appelés à faire, parce que nous ne devons pas faire plus. Parfois nous pouvons prendre un programme, regarder les besoins de nos membres et faire moins.

Frère Holland

Cela me rappelle que frère Scott a dit que magnifier son appel c'est parfois faire moins, pas plus⁸. Pour mieux se concentrer, on doit exercer un meilleur jugement, Augmenter la qualité. Mais la masse peut être plus petite, pas plus grande. C'est une pensée libératrice : ne pas éluder mais se donner une vue globale, famille comprise, et parfois faire moins.

Sœur Lant

Tant de dirigeants d'auxiliaires sont si capables qu'ils se laissent emporter. Nous devons nous surveiller et nous concentrer sur les gens, pas sur le programme.

Sagesse et jugement

Sœur Tanner

J'apprécie les dirigeants de la prêtrise qui étudient la situation des familles avant de faire des appels. Je

sais que les appels sont inspirés, mais ils exigent également de la sagesse et du bon sens de la part des dirigeants de la prêtrise.

Frère Oaks

Certaines unités ont un nombre limité de membres pratiquants. Les dirigeants doivent éviter de remplir les appels en donnant quatre ou cinq appels aux dix mêmes personnes de la paroisse. Ce n'est pas comme cela qu'on a une famille ou une paroisse forte. Un dirigeant de la prêtrise inspiré doit partir du principe qu'il ne faut pas donner d'appels multiples à des parents occupés.

Le programme peut devoir être réduit pour répondre aux exigences de ce principe que frère Perry a enseigné à la réunion de formation des dirigeants de janvier 2003.

Frère Holland

Et nous tous, à cette table, reconnaissons que le sacrifice est toujours l'un des principes de l'Évangile du Jésus-Christ. Nous faisons des sacrifices les uns pour les autres au sein de la famille et à l'extérieur, dans la branche, la paroisse et le pieu. Nous avons tous été appelés à faire des choses qui nous ont fait nous dépasser, et nous avons dû décider de ce que nous devons faire pour protéger notre famille et pour protéger l'Église et veiller à ce que l'Église s'épanouisse aussi bien que la famille.

Nous avons besoin de sagesse et de bon sens pour pouvoir tout faire mais nous ne pouvons pas le faire d'un coup, et parfois nous n'avons

pas besoin de faire tout ce que nous avons fait. Mais nous aurons la bénédiction de faire l'essentiel.

Sœur Beck

Je me rappelle le merveilleux enseignement de frère Ballard, qui nous a dit : « Ô, soyez sages dans vos choix. » L'enseignement du sacrifice est important. Mon témoignage a commencé à germer quand je me suis mise à dire : « Ceci est une Église merveilleuse » quand j'ai vu mes parents servir et se démener et apprendre dans leurs appels. Cela a été une leçon. Et mon service m'a fait me dépasser et m'a attirée vers le Seigneur. Je ne dirais jamais que c'est soit la famille soit le service. Ce doit être la conjonction de ce que nous consacrons au Seigneur pour l'édification de son royaume et de ce que nous consacrons à l'édification d'une famille. Les deux vont de pair.

La joie du sabbat

Frère Holland

Je plaide pour que nous fassions tout notre possible pour retrouver la joie du sabbat. Je ne sais pas si nous pourrions faire plus pour augmenter l'unité de la famille dans l'Église que de jouir pleinement du dimanche. Et nous aimons énormément le dimanche. Aussi occupé que je sois, je vis pour le dimanche. Les vieilles déclarations scripturaires de l'Ancien Testament, jusque et y compris les Doctrine et Alliances, parlent de la joie du sabbat, de la joie du culte et des délices du sabbat. Nous pouvons

à coup sûr faire mieux pour passer un sabbat ensemble. Nous allons devoir alléger, dans certains cas, les tâches pour qu'un aspect tout aussi important de la vie religieuse puisse se produire à la maison.

Sœur Beck

Vous parlez du jour du sabbat et de la manière d'améliorer l'expérience qu'on en a. Je pense que souvent l'affairement et les tâches que nous jetons dans le sabbat pour accomplir le travail dans l'Église nous écartent de la vraie raison pour laquelle nous allons à l'église. Nous allons renouveler des alliances. Si la famille s'y prépare et se concentre sur cela dans ses expériences du sabbat, cela fera beaucoup pour en retirer des bienfaits. Nous allons pour prendre la Sainte-Cène ; le reste vient s'y ajouter. Ce n'est pas secondaire ; c'est notre raison principale d'y aller.

Parfois dans notre affairement nos enfants perdent ce message. Ce doit être la première chose que nous leur enseignons.

« Venez, mangez »

Frère Holland

Dans l'esprit véritable de l'édification du foyer, j'espère que nous pouvons de nouveau nous asseoir en famille à la table du dîner. Presque n'importe quel sociologue dirait qu'il n'est sans doute rien qui unifie plus dans la semaine d'une famille que de manger ensemble à une heure convenue.

Sœur Beck

Un de mes exemples scripturaires préférés est dans le dernier chapitre de l'évangile de Jean, où le Sauveur rassemble ses disciples à la mer de Galilée. Il fait cuire des poissons et dit : « Venez, mangez. » Il s'agit là d'une préparation. Un repas a été préparé. On pourrait dire que cela décrit un repas de famille, et il les a invités à venir manger, pas simplement passer en coup de vent, mais venir, manger. L'Écriture dit ensuite : « Lorsqu'ils furent rassasiés. » Il se mit ensuite à leur donner le magnifique enseignement sur ses brebis qu'ils devaient paître (voir Jean 21 :9-15). Il y a quelque chose dans ce repas commun et la détente. À quoi cet enseignement aurait-il ressemblé s'il n'avait pas préparé l'endroit pour l'enseigner ?

Il a créé le cadre pour son enseignement, et c'était un repas. Je pense que ce n'était pas accidentel.

S'en tenir à la doctrine

Frère Oaks

Dans tout ce dont nous avons discuté, il est fondamental d'éviter de prendre les modèles du monde comme guides pour notre rôle de parents et pour le mariage et toutes les choses qui ont une importance éternelle. J'ai en tête le conseil que l'apôtre Paul a donné aux Corinthiens. Dans 2 Corinthiens, chapitre 6, l'apôtre Paul dit à ceux qui avaient l'Évangile : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car

quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? » (2 Corinthiens 6 :14). Il nous dit que nous ne pouvons pas nous permettre de nous tenir côte à côte, attelés avec le monde, quand nous essayons de prendre ces décisions éternelles fondamentales.

Frère Holland

Il me semble que si nous nous en tenons à la doctrine de l'Église, au point par lequel nous avons commencé cette discussion, l'idée d'un plan et d'un conseil que notre Père céleste nous a donnés avant même que nous ne venions ici, si nous pouvons nous en tenir à la doctrine, nous aurons la réponse à nos prières et nous resterons fondés sur des principes vrais.

Il n'y a peut-être pas de plus grand facteur d'unité dans la semaine de la famille que de manger ensemble.

J'ai souvent pensé, et je l'ai dit à mes enfants, que les parents qui défilaient devant Chimney Rock et devant Martin's Cove (et certains ne sont pas allés plus loin), et ces petites tombes qui parsèment le paysage historique de l'Église, ils ne l'ont pas fait pour un programme ou pour une activité sociale. Ils l'ont fait parce que la foi de l'Évangile de Jésus-Christ était dans leur âme ; elle était dans la moelle de leurs os. C'est la seule façon dont ces mères pouvaient enterrer leur bébé puis dire : « La terre promise est là-bas. Nous réussirons à atteindre la vallée. »

Ils l'ont fait grâce aux alliances, à la doctrine, à la foi, à la révélation et à l'Esprit. Si nous réussissons à garder



cela dans nos familles et dans l'Église, beaucoup d'autres choses vont se régler d'elles-mêmes. Beaucoup d'autres choses moins nécessaires tomberont du chariot. Les charrettes à bras pouvaient contenir peu de choses. Tout comme nos ancêtres ont dû choisir ce qu'ils prenaient, peut-être que le 21ème siècle nous poussera à décider : « Que pouvons-nous mettre dans cette charrette ? » Et c'est l'essentiel de notre âme ; c'est ce qui se trouve dans la moelle de nos os. Nous aurons béni la famille et l'Église si nous pouvons nous en tenir aux révélations.

Frère Oaks

Frère Holland, je pense que c'est une bonne note de conclusion.

Frère Holland

Frère Oaks, sœur Beck, sœur Lant, sœur Tanner, au nom de toute l'Église, merci de votre temps, de votre amour, de votre service, de votre sacrifice et des convictions que vous avez dans votre âme au sujet de la vie de famille et de l'amour dans l'Évangile de Jésus-Christ. Merci. Et frères et sœurs, nous vous remercions tous.

NOTES

1. « La famille, déclaration au monde », *L'Étoile*, juin 1996, p. 10.
2. Gordon B. Hinckley, *Le Liabona*, mai 2003, p. 58 et *L'Étoile*, janvier 1998, p. 79.
3. Voir « Thurber », *Life*, 14 mars 1960, p. 108.
4. John Milton, *Paradis perdu*, Livre 8, vers 601-02.
5. M. Russell Ballard, « Great Shall Be the Peace of Thy Children », *Ensign*, avril 1994, p. 60.
6. Voir Pearl S. Buck, « At Home in the World », *Marriage and Family Living*, février 1942, p.
7. L. Tom Perry, « Le programme de base d'unité », *Première réunion mondiale de formation des dirigeants*, janvier 2003, p. 11.
8. Voir Richard G. Scott, « Fondation doctrinale des auxiliaires » *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, janv. 2004, p. 7-8).
9. Voir M. Russell Ballard, *Le Liabona*, novembre 2006, p. 17-20.

Un sanctuaire à l'abri du monde

THOMAS S. MONSON

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours



Introduire le ciel dans notre foyer

Mes frères et sœurs, c'est dans un esprit d'humilité que je termine cette réunion inspirante. Nos pensées ont porté sur le foyer et la famille et l'on nous a rappelé que « le foyer est la base d'une vie juste, et qu'aucun autre instrument ne peut prendre sa place ni remplir ses fonctions essentielles ¹. »

Comme nous le savons, il y a plusieurs sortes de familles. Les unes se composent de père, mère, frères et

sœurs, tandis que d'autres sont constituées d'un seul des parents et d'enfants. D'autres encore ne comprennent qu'une personne.

Quelle que soit la composition de notre famille, si nous suivons les directives qui nous ont été données lors de cette réunion, nous nous rapprocherons davantage du Seigneur et introduirons davantage le ciel dans notre foyer.

À l'époque où il parcourait les routes poussiéreuses des villes et des villages que nous appelons maintenant avec vénération la Terre Sainte et formait ses disciples dans la belle Galilée, Jésus parlait souvent en paraboles, dans le langage que les gens comprenaient le mieux. Il parlait souvent du foyer en relation avec la vie de ses auditeurs.

Il a déclaré : « Toute... maison divisée contre elle-même ne peut subsister » (Matthieu 12 :25). Plus tard il a averti : « Voici, ma maison est une maison d'ordre... et pas une maison de confusion » (D&A 132 :8).

Le monde est de plus en plus rempli de chaos et de confusion. Nous sommes assiégés de messages qui contredisent tout ce qui nous est cher, nous incitant à nous détourner de ce qui est « vertueux ou aimable, tout de qui mérite l'approbation ou est digne de louange » (13^{ème} article de foi) et à adopter le mode de pensée qui règne souvent en dehors de l'Évangile de Jésus-Christ. Cependant, quand notre famille est unie dans ses objectifs et qu'il règne une ambiance de paix et d'amour, le foyer devient un sanctuaire par rapport au monde.

Quand nous sommes fatigués, malades ou découragés, quel réconfort que de pouvoir se tourner vers le foyer ! C'est une bénédiction d'appartenir au cercle de famille et d'y avoir notre place.

Il peut nous arriver de trouver le foyer, la famille et l'environnement habituel ennuyeux ou énervants. Nous pouvons avoir l'impression qu'ils manquent d'originalité, que c'est monotone et que d'autres endroits semblent plus intéressants. Mais une fois qu'on a touché un peu à tout, qu'on s'est égaré et qu'on a vu à quel point beaucoup de choses dans le monde sont passagères et parfois superficielles, on est davantage reconnaissant de la bénédiction de faire partie de choses sur lesquelles on peut compter : le foyer, la famille et la loyauté des proches. On prend conscience de ce que signifie être unis par le devoir, par le respect, par l'appartenance. On apprend que rien ne peut



La prière quotidienne en famille contribuera à la protection dont nous avons tous si désespérément besoin dans le monde d'aujourd'hui.

entièrement remplacer les relations bénies de la vie de famille.

Nous nous rappelons tous le foyer de notre enfance. Les pensées de la plupart d'entre nous ne s'attardent pas sur la question de savoir si la maison était grande ou petite, si le voisinage était aisé ou pauvre. Ce qui nous donne de la joie, ce sont les expériences que nous avons partagées en famille.

Margaret Thatcher, quand elle était premier ministre de Grande-Bretagne, a exprimé cette philosophie profonde : « La famille est la composante de base de la société. C'est une pépinière, une école, un hôpital, un centre de loisirs, un lieu de refuge et un lieu de repos. Elle affecte la totalité de la société. Elle façonne notre croyance ; c'est la préparation pour le reste de notre vie². »

Je vais vous proposer trois idées pour garantir que notre foyer sera un havre de bonheur.

L'habitude de prier

Prenons tout d'abord l'habitude de prier.

Nous, les saints, ne sommes-nous pas reconnaissants que la prière en famille ne soit pas une pratique démodée chez nous ? Il n'est pas de plus beau spectacle dans tout ce monde que de voir une famille prier ensemble. Le Seigneur nous a commandé de prier en famille quand il a dit : « Priez le Père dans vos familles, toujours en mon nom, afin que vos épouses et vos enfants soient bénis » (3 Néphé 18 :21).

En priant quotidiennement avec notre famille, nous aiderons à assurer

la protection dont nous avons tellement besoin dans le monde d'aujourd'hui.

Une bibliothèque de science

En second lieu, faisons de notre foyer une bibliothèque de science.

Une partie essentielle de notre bibliothèque de science, ce sont de bons livres. La lecture est l'un des vrais plaisirs de la vie. À notre époque de culture de masse, quand tant de choses que nous rencontrons sont abrégées, adaptées, déformées, déchiquetées et digérées, c'est un soulagement et une inspiration de s'asseoir en privé avec un livre agréable.

James A. Michener, auteur éminent, suggère : « Un pays devient ce que ses jeunes lisent dans leur jeunesse. C'est à ce moment-là que ses idéaux se façonnent, que ses buts sont fortement déterminés. »

Le Seigneur a dit : « Cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88 :118).

Naturellement, les ouvrages canoniques constituent par excellence la bibliothèque de science dont je parle. Lisons-les souvent, tant en privé qu'avec notre famille, afin d'être éclairés et édifiés et de nous rapprocher du Seigneur.

Un héritage d'amour

Troisièmement, jouissons d'un héritage d'amour.

Les enfants observent ce qui semble être de petites leçons d'amour tandis qu'ils absorbent silencieusement l'exemple de leurs parents. Assurons-nous que notre exemple est digne d'émulation. Quand notre foyer détient l'héritage de l'amour, nous ne recevons pas la réprimande de Jacob rapportée par le Livre de Mormon : « Vous avez brisé le cœur de vos tendres épouses et perdu la confiance de vos enfants, à cause de votre mauvais exemple devant eux ; et les sanglots de leur cœur montent à Dieu contre vous » (Jacob 2 :35).

Puissent au contraire nos familles et nos foyers être remplis d'amour : l'amour réciproque, l'amour de l'Évangile, l'amour de nos semblables et l'amour de notre Sauveur. Par conséquent, le ciel sera un peu plus proche ici-bas.

Puissions-nous faire de notre foyer un sanctuaire vers lequel les membres de notre famille voudront toujours retourner.

L'aspiration d'être au foyer

Certains d'entre vous se souviendront sans doute de l'histoire de ce très jeune garçon qui est enlevé à ses parents et à son foyer et emmené dans un village situé loin de là. Dans ces conditions le petit garçon devient adolescent sans vraiment pouvoir se rappeler ses parents ou son foyer. Tandis qu'il grandit, son cœur se prend du désir de retourner auprès de ses parents et dans son foyer.

Seulement, où sa maison peut-elle bien se trouver ? Où va-t-il bien pouvoir découvrir sa mère et son père ? Ah, si seulement il pouvait se rappeler ne serait-ce que leurs noms, sa tâche serait moins insurmontable. Désespérément il cherche à se rappeler ne fût-ce qu'une lueur de son enfance.

Un jour, dans une inspiration soudaine, il se rappelle le son d'une cloche qui, du sommet du clocher de l'église du village, faisait retentir sa bienvenue tous les dimanches matins. Il erre de village en village, toujours l'oreille dressée pour repérer cette cloche bien connue. Il y a des cloches qui sont semblables et d'autres très différentes du son qu'il se rappelle.

Finalement, un dimanche matin, plein de lassitude, il se trouve devant une église d'une localité typique. Il écoute soigneusement pendant que la cloche commence à sonner. Le son lui est familier, différent de tous les autres qu'il a entendus, sauf de celui de la cloche qui sonnait dans le souvenir des jours de sa prime enfance. Oui, c'est la même cloche. Sa résonance est vraie. Ses yeux se remplissent de larmes et son cœur se réjouit. Son âme déborde de gratitude. Il tombe à genoux, lève les yeux au-delà du clocher, vers le ciel, et chuchote dans une prière de reconnaissance : « Dieu soit loué. Je suis chez moi. »

J'aime les paroles du cantique :
Ô foyer bien-aimé, où que j'erre,
En terre étrangère ou sur la mer lointaine,

Avec le temps mon cœur s'attendrit davantage
Et se languit plus affectueusement de toi !
Aussi belles que soient les scènes de la nature autour de moi,
Aussi bons et fidèles que soient les amis,
Même si la gaieté et la chanson m'entourent,
Mon cœur, mon âme se languissent toujours de toi³.

Puissions-nous toujours nous efforcer de faire de notre foyer un havre d'amour, de paix et de bonheur, où l'Esprit du Seigneur aimera demeurer. C'est ma prière pour nous tous, au nom de Jésus-Christ, amen.

NOTES

1. David O. McKay, *Family Home Evening Manual*, 1965, p. iii.
2. in Nicholas Wood, « Thatcher Champions the Family », *The Times*, 26 mai 1988, p. 24.
3. « O Home Beloved, *Hymns*, n° 337.

LA FAMILLE

DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

NOUS, PREMIÈRE PRÉSIDENTE et Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

DANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Eve concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Éternel» (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Les

parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANÇONS une mise en garde: les personnes qui enfrennent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde: la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

NOUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Église, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

